

5^e lundi du temps pascal – 11 mai 2020

Chers amis, chers frères et sœurs

C'est aujourd'hui le premier jour du déconfinement. Voilà maintenant 56 jours que nous gardons ensemble ce petit lien par vidéo ou grâce à ce petit billet. Dans un premier temps, nous avons cheminé jusqu'à Pâques et maintenant jusqu'à la Pentecôte. Je me suis posé la question s'il fallait que j'arrête ce petit entretien quotidien, ou si je devais continuer jusqu'au 31 mai. Notre archevêque, Mgr Luc Ravel, invite tous ses diocésains à vivre une neuvaine à l'Esprit Saint de l'Ascension à la Pentecôte. Je vous propose donc de couper la poire en deux et de m'arrêter quand cette neuvaine commencera.

Aujourd'hui nous prions plus particulièrement pour une jeune femme qui a de gros soucis de colonne vertébrale et plusieurs hernies discales qui la font beaucoup souffrir. Elle attend une éventuelle opération. Nous confions au Seigneur son quotidien difficile et nous Lui demandons d'éclairer le spécialiste qu'elle rencontrera prochainement

Dans le billet et la vidéo de mercredi dernier, j'avais déjà évoqué avec vous le fait que l'Esprit saint agit de façon variée par les dons de la grâce qu'il donne. L'Esprit peut accorder aux uns et aux autres : une parole de sagesse ; une parole de connaissance, un don de foi ; des dons de guérison ; le don d'opérer des miracles, de prophétiser, de discerner les inspirations ; de parler diverses langues mystérieuses, de les interpréter, etc. (1^{ère} lettre aux Corinthiens 12, 4-11).

Dans la 1^{ère} lecture de ce jour, dans les Actes des Apôtres (**14, 5-18**), nous voyons **Paul et Barnabé à Lystres**. Dans cette ville, Paul vient de guérir un homme infirme de naissance, qui n'avait jamais pu marcher.

Ici, clairement, ce don ou ce charisme de guérison est comme une étincelle du feu de Dieu que le Seigneur permet pour montrer combien la grâce est agissante dans un cœur qui écoute la Parole de Dieu et qui y croit. Mais l'exercice d'un charisme vécu sans la grâce de l'humilité peut devenir très vite dangereux et néfaste pour l'Eglise. Personnellement, je suis toujours profondément peiné quand apparaissent des scandales liés aux personnes auxquelles on aurait donné le Bon Dieu sans confession et qu'on aurait presque canonisé de leur vivant : je pense aux Frères Marie-Dominique et Thomas Philippe, à Jean Vanier ou encore plus récemment au Père Georges Finet, qui fonda les Foyers de Charité avec Marte Robin.

Dans la 1^{ère} lecture, nous constatons qu'à la vue de ce grand miracle, les foules prirent Barnabé pour Jupiter et Paul pour Mercure. Les gens étaient prêts à leur offrir en sacrifice des taureaux et des couronnes. Il fallut que Paul et Barnabé déchirent leurs vêtements en leur montrant qu'ils étaient de simples hommes comme eux pour les dissuader de les prendre pour des dieux.

St Grégoire le Grand explique que lorsque quelqu'un accomplit des miracles et vit l'humilité, ces deux signes portent témoignage sur la présence du Saint-Esprit.

Aujourd'hui encore, Dieu donne des charismes. Toute la question est de savoir comment faire pour ne pas brûler ce trésor et pour qu'il ne nous brûle pas les mains ? C'est le rôle de l'humilité. Le Père Raniero Cantalamessa explique que l'humilité est cette vertu qui permet à la grâce divine de passer et de circuler dans l'Eglise et dans toute l'humanité, sans se perdre, ni se corrompre. Plus la tension et le courant électriques qui passent dans un fil sont élevés, plus l'isolant qui empêche les décharges et les courts-circuits doit être résistant. Dans la vie spirituelle, l'humilité est le grand isolant qui permet au courant divin de la grâce de passer à travers une personne en évitant qu'il ne se perde ou, pire encore, qu'il ne provoque des flambées d'orgueil et de rivalité.

Inversement, l'humilité préserve aussi les charismes. Je vous ai énuméré les différents dons que nous rapporte l'apôtre Paul. Ceci signifie que nous ne les possédons pas tous. La conséquence est que chacun de nous n'est pas le tout, mais toujours et radicalement un fragment. Dieu seul est tout, l'Eglise seule possède la plénitude du Saint Esprit.

Nous pouvons prier pour qu'en cette époque, l'Esprit saint nous enseigne le juste comportement. Un des symboles utilisé pour parler de Lui est l'eau. L'eau descend, elle ne monte jamais, elle va toujours occuper le lieu le plus bas. De même, l'Esprit saint aime visiter et remplir celui qui se tient en bas celui qui est humble et « vide » de lui-même, celui qui n'est pas imbu de sa personne. François d'Assise, dans son Cantique des Créatures, fait de « Sœur Eau » le symbole même de l'humilité : « Loué sois-Tu, mon Seigneur, par sœur Eau, laquelle est très utile et humble et précieuse et chaste ».

1. Viens, Esprit de Dieu, et nous serons humbles et pauvres.

Viens nous apprêter à hériter de ton Royaume.

Viens nous fortifier dans la douleur et dans l'épreuve. Viens nous rassasier de ton eau vive.

Veni Sancte Spiritus, (ter) Glorificamus te !

2. Viens, Esprit de Dieu, mettre ta paix dans la discorde.

Viens nous serons doux, nous obtiendrons miséricorde.

Viens et nous serons des artisans de paix sur terre. Viens donner la joie, qui vient du Père.

3. Viens, Esprit de Dieu, et sanctifie nos sacrifices.

Viens nous soutenir dans nos combats pour la justice.

Viens rends nos cœurs purs et nous verrons l'éclat du Père. Viens, éclaire-nous de sa lumière.

Doxologie finale :

Deo Patri sit Gloria, et Filio, qui a mortuis, surrexit ac Paraclito in saeculorum saecula. Amen (x 4)